DE NOUVEAU SUR LES LÉGATS DE TRAJAN EN MÉSIE INFÉRIEURE ENTRE 103 ET 108 DE N.È.

A. RĂDULESCU, M. BĂRBULESCU

On ne sait que trop bien que le problème de la succession des gouverneurs romains en Mésie Inférieure, ainsi que l'identification de leur personne ont préoccupé en maintes occasions les spécialistes roumains et étrangers ; on connaît également le fait que, le plus souvent, le manque de sources plus exactes a mené à des erreurs regrettables en matière de détermination des périodes où ces hauts dignitaires ont dirigé les destinées de la province.

Les choses en vont de même pour ce qui est de la série des légats de Trajan durant l'intervalle ayant séparé les deux guerres daco-romaines ; nous en parlerons plus loin, l'occasion étant offerte par la récente découverte de deux documents épigraphiques.

1. Inv. 29711 (Musée d'histoire nationale et archéologie de Constanța). Borne milliaire fragmentaire découverte à Sacidava (Muzait-Dunăreni) en 1980[1]. La hauteur de la pièce mesure 0,84 m ; le diamètre en est de 0,39 m (fig. 1).

Le tronc de la borne, très détérioré, a été taillé dans un calcaire sédimentaire, extrêmement friable, ce qui a mené, avec le temps, à la grave destruction du texte, autant à la partie supérieure qu'en bas. L'inscription, conservée sur cinq lignes, est sérieusement affectée, d'importantes parties étant disparues ; certaines lettres en sont presque illisibles. Dans les trois premières lignes, les lettres sont grandes, droites, d'une hauteur allant jusqu'à 0,08 m, certaines ayant des *apices*. Dans la ligne 1 on distingue difficilement les trois premières lettres, *POT* ; mais les trois lettres suivantes sont bien conservées[2]. Dans la deuxième ligne, on voit la base de la barre gauche de la lettre *M*. Les deux dernières lignes, à lettres hautes de 0,035 m, sont mieux conservées et ont un aspect plus cursif (fig. 1).

D'après le fragment conservé, nous pouvons reconstituer l'inscription de la borne milliaire de Sacidava :

[Imp(erator) Caes(ar) divi
Nervae f(ilius) Nerva
Traianus Aug(ustus) Ger(manicus)
Dac(icus) pont(ifex) max(imus)
5 trib(unicia)] potest(ate) [IX ?]
[i]mp(erator) V co(n)s(ul) [V p(ater) p(atriae)]
coh(ors) IIII Gall(orum)
Q(uinto) Fabio Postumino
leg(ato) Aug(usti) pr(o) pr(aetore)[3]

Nous remarquons que les deux chiffres, un qui indique le pouvoir accordé par le tribunat, l'autre indiquant le consulat, ainsi que les initiales attestant le titre honorifique de père de la patrie, ne se distinguent plus sur la pierre très corrodée.

[1] La borne a été découverte au mois d'août 1980, à la suite d'une brève campagne de nettoyage effectuée dans la cité. La pièce se trouvait dans les ruines de la tour E, le texte vers l'extérieur, comme nous informe Traian Cliante, auquel nous exprimons toute notre gratitude pour nous l'avoir confiée en vue de la publication. Pour ce qui est des recherches entreprises dans la cité de Muzait, voir C. Scorpan, Pontica, 6, 1973, p. 267–321 ; idem, Pontica, 10, 1977, p. 229–248, p. 229, nº 1, où l'on voit le bilan et les résultats des campagnes effectuées.

[2] *E* parait lié à *T*, mais en réalité c'est le cadre tracé par le lapicide pour la ligne.

[3] Moins probablement que la borne milliaire ait été conçue en tant que dédicace à l'empereur Trajan.

DACIA, N.S., TOME XXV, 1981, P. 353–358, BUCAREST

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Enfin, la partie finale du texte, laquelle nous aurait permis de déterminer la distance, en milliers de pas, jusqu'à une localité de la zone, peut-être même Sacidava[4], à laquelle la borne se rapporterait plus naturellement, a disparu dans la cassure.

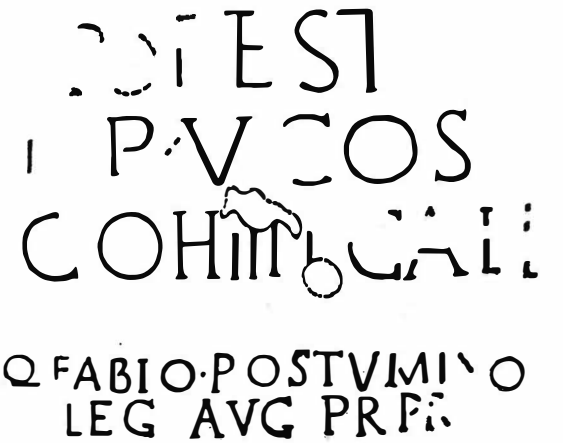

Fig. 1. Muzait-Dunăreni, dép. de Constanţa. Borne milliaire découverte à Sucidava

Vu la cinquième acclamation impériale[5] marquée sur la borne, ainsi que le nom du gouverneur Quintus Fabius Postuminus, trouvé à la tête de la province en 103 de n.è., comme nous le disent deux documents épigraphiques de *Carsium* (Hîrşova)[6] et Tomi[7], essayons de préciser le moment où a été érigée la borne milliaire de Sacidava.

Dès le début nous devons montrer que la cinquième acclamation impériale indiquée dans le texte semble être discordante par rapport au nom du gouverneur mentionné sur la pierre puisque, lorsque Trajan était pour la cinquième fois acclamé *imperator*, la province Mésie Inférieur était

[4] La localisation de Sacidava est mise sur le tapis par N. Gostar, à base des documents épigraphiques de la zone, StCl, 5, 1963, p. 306–310 = *Noi monumente epigrafice din Scythia Minor*, Constanţa, 1964, p. 87–91 ; A. Rădulescu, RevMuz, 4, 1969, p. 349–353, avec des essais de circonscrire Sacidava à l'aire des alentours de la localité de Rasova ; A. Aricescu, Dacia, N.S., 14, 1970, p. 297–301 ; C. Scorpan, *Stèles funéraires inédites de Sacidava* dans *Epigraphica, Travaux dédiés au VIIe Congrès d'épigraphie grecque et latine, Constantza, 9–15 sept.*, 1977, p. 203, notes 1–4.

[5] W. Liebenam, *Fasti consulares Imperii Romani*, Bonn, 1909, p. 107 ; R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*[4], Paris, 1914, p. 193–194 ; E. Sandys, *Latin Epigraphy*[2], Groningen, 1969, p. 242.

[6] V. Pârvan, ARMSI, II[2] série, 35, 1913–1913, p. 480–489, n° 4=Em. Doruţiu-Boilă, *Inscripţiile din Scythia Minor*, V, Bucarest, 1980, p. 120–122, n° 94. En ce qui concerne *Q. Fabius Postuminus*, voir PIR[2], 54 ; A. Stein, *Die Legaten von Moesien*, Budapest, 1940, p. 61–62 (102–103 de n.è.) ; R. Syme, JRS, 49, 1959, p. 26–33 = *Danubian Papers*, Bucharest, 1971, p. 126 et 216.

[7] CIL, III, 14451 ; Gr. Tocilescu, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie*, Bucarest, 1900, p. 215 et suiv. (en nominatif) ; I. Stoian, *Tomitana*, Bucarest, 1962, p. 123, n° 23 (en datif).

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

dirigée par un autre gouverneur, *A. Caecilius Faustinus*, comme nous renseigne un diplôme du 13 V 105 de n.è.[8]

On pourrait, par conséquent, supposer que *IMP V* de l'inscription, au lieu de *IMP IV*, serait l'expression de l'erreur commise par un lapicide provincial, à cause de l'inattention ou de l'ignorance. Dans ce cas, ainsi que dans la situation (il est vrai—moins probable en ce qui concerne ce genre-là de monuments) où le chiffre V conservé sur la pierre s'y référerait au consulat et non pas à la salutation impériale, c'est-à-dire s'il avait été noté dans l'inscription *IV IMP, V COS*, comme il est écrit sur d'autres documents[9], la borne milliaire daterait de 103 de n.è.

Nous ajoutons, enfin, la possibilité que l'indication concernant la cinquième salutation impériale de Trajan fût déterminée par le fait que la borne a été installée pas trop avant la date du 13 mai 105 de n.è., à un moment où le lapicide aurait pu supposer que l'empereur portait déjà ce titre.

Le texte conservé ne nous permet pas de datation plus exacte de la borne, celle-ci ayant été posée entre 103 de n.è. (plus vraisemblablement) et le début de 105, periode qui circonscrirait aussi le fonctionnement de *Q. FabiusPostuminus* dans Moesia Inferior en tant que gouverneur; la dernière date demeure certes hypothétique.

Quelques précisions s'imposent à propos d'un gouverneur supposé de la Mésie Inférieure en 105 de n.è., *Q. Sosius Senecio*. Certains chercheurs ont été tentés de lui reconnaître l'identité et la fonction de haut dirigeant de la province située aux bouches du Danube[10]. D'autres gardent des réserves justifiées envers cet ancien consul en 99 de n.è.[11] ou lui contestant même la qualité de légat impérial en Mésie Inferieure. R. Syme[12], à partir d'éléments bibliographiques plus dignes de confiance, le considère gouverneur de Mésie Supérieure. Plus récemment, J. Fitz[13] avance l'opinion que le personnage en question n'aurait jamais figuré en cette qualité dans la Mésie Inférieure. A base des deux documents épigraphiques que nous présentons dans cet exposé, appuyés surtout sur l'inscription du n° 2, nous embrassons également l'opinion que Q. Sosius Senecio n'a jamais été gouverneur de Moesia Inferior (en 105 de n.è.).

En revenant à la borne milliaire de Sacidava, nous remarquons que dans la ligne 3 de l'inscription est conservée une information extrêmement précieuse, la présence de *Cohors IV Gallorum*. Cette formation est attestée appartenant à l'armée de la Mésie par un diplôme militaire de 75 de n.è.[14]; après la division de la province, la cohorte demeure en Mésie Inférieure, comme nous renseigne le diplôme en question émis par Trajan en 105 de n.è.[15]. On pourrait aussi ajouter que l'inscription d'un vétéran ayant appartenu à cette cohorte a été découverte à *Oescus* (Ghighen)[16]. A base de ces documents, sans données plus complètes concernant le centre de garnison de l'unité, il a été difficile d'établir l'endroit où a fonctionné la cohorte, étant avancée l'hypothèse qu'elle avait agi quelque part sur le territoire de la R.P. de Bulgarie[17].

Mais voilà que la borne milliaire de Sacidava nous permet de revenir sur ce problème. Découverte dans une tour de la cité[18], il est facile à comprendre que la borne y a été transportée d'un point voisin à la cité, lequel marquait la distance peut-être même en fonction de ce centre. Il est donc bien naturel de supposer que *Cohors IV Gallorum* avait son siège dans le camp fortifié de Sacidava (Muzait) ou dans une des fortifications de l'immédiat voisinage, sa présence ici s'étant rapportée aux travaux entrepris par Trajan sur la ligne du Danube mésien, en vue du déclenchement et du soutien des guerres contre les Daces.

Jusqu'à présent, les sources épigraphiques de Sacidava[19] ou de la zone environnante[20] ne nous transmettent pas de renseignements concernant une autre formation en garnison là à l'époque de Trajan. Quant au vétéran Marcus Valerius dont on a trouvé la pierre tombale à la

[8] CIL, XVI, 50.

[9] V. Pârvan, *Cetatea Ulmetum*, II, 2, ARMSI, IIe série, 36, 1914, p. 389—392, n° 27 = Em. Doruţiu-Boilă, *op. cit.*, p.79—81, n° 57 a, b : «..[et] C[a]ssi[o] Dione II co(n) s(ule)]»; Gr. Florescu, SCIV, 8, 1957, p. 317—320 = Em. Doruţiu-Boilă, *op. cit.*, p. 32—33, n° 8 (Capidava), texte identique au précédent.

[10] E. Groag, RE, III, A1 (1927), 1180—1193, n° 11 ; A. Stein, *op. cit.*, p. 62—63.

[11] A. Degrassi, *Fasti consolari dell'Impero Romano*, Roma, 1952, p. 29 ; R. Vulpe, DID, II, p. 127, n° 46.

[12] R. Syme, *Danubian Papers*, p. 126—127.

[13] J. Fitz, *Die Laufbahn der Statthalter in der römischen Provinz Moesia Inferior*, Weimar, 1966, p. 11—12.

[14] D. Vuković Todorović, Starinar, N.S., 18, 1967, p. 22—24.

[15] CIL, XVI, 50.

[16] CIL, III, 14417[1].

[17] Cf. A. Aricescu, *Armata în Dobrogea romană*, Bucarest, 1977, p. 68.

[18] *Supra*, note 1.

[19] N. Gostar, StCl, 5, 1963, p. 305—309 = *Noi monumente epigrafice din Scythia Minor*, p. 84—91 ; A. Aricescu, SCIV, 24, 1973, 1, p. 111—113 ; M. Munteanu, Pontica, 8, 1975, p. 395 ; C. Scorpan, dans *Epigraphica*, p. 203—221= idem, Pontica, 10, 1977, p. 159—178. Du même endroit proviennent également d'autres inscriptions trouvées au *MHNA Constantza*, inv. 21912—21919. Ajouter les briques portant l'estampille de certaines formations, cf. C. Scorpan, dans *Actes du IXe Congrès international d'études sur les frontières romaines, Mamaia, 1972*, Bucarest, 1974, p. 113, pl. 27 ; idem, Roman Frontier Studies, 12, 1979, BAR, S 71, 1980, p. 795—797, pl. 52/5—7, note 1.

[20] De Rasova et des alentours : CIL, III, 12512 et 13755 ; A. Rădulescu, *op. cit.*, (bornes milliares). Gh. Poenaru-Bordea, StCl, 5, 1963, p. 294 ; A. Aricescu, Pontica, 7, 1974, p. 259—270. MHNA Constantza, inv. 21920.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

limite de la commune de Rasova[21], celui-là aurait plutôt pu provenir de la *Cohors IV Gallorum*, par conséquent il se serait établi aux alentours du camp fortifié où il avait servi, puisque les autres formations de Gaulois de la province sont attestées dans des endroits un peu plus éloginés par rapport à ce point-là[22].

En conclusion, nous pouvons dire que, en dépit de son état précaire, la borne milliaire permet quand même l'identification du camp fortifié de Sacidava en tant que siège de la *cohors IV Gallorum* à l'époque de Trajan jusque, éventuellement, après la seconde guerre daco-romaine, lorsque la formation n'est plus attestée dans la province, étant mentionnée, au milieu du IIe siècle, en Syrie[23].

L'information concernant le fait que les travaux de construction de la route près du camp fortifié (vraisemblablement aussi les travaux de construction du camp fortifié) se déroulaient à l'époque du gouverneur Q. Fabius Postuminus, dont l'activité constructive était déjà connue dans la province[24], est tout aussi importante.

A préciser, finalement, que la borne milliaire récemment découverte est, selon nos informations, la première borne depuis l'époque de Trajan connue en Mésie Inférieure et, en même temps, la plus ancienne de cette partie de la province[25].

2. Inv. 29710 MHNA Constanţa. Plaque calcaire à dédicace en latin, découverte de manière fortuite en 1980 près de la commune de Rasova[26]. L'inscription est fendue en deux, la brisure est verticale, du côté droit ; elle a laissé le texte absolument intact.

Dimensions : la longueur totale (les deux parties se joignent parfaitement) est de 2,09 m ; la largeur — 0,69 m ; l'épaisseur varie de 0,28 m à 0,29 m.

Le cadre configure une *tabula ansata* à bordure en double moulure, taillée assez soigneusement. Les lettres du texte sont également taillées d'une façon assez élégante. La première des cinq lignes contient les lettres les plus grandes, d'une hauteur allant jusqu'à 7,2 cm. A la dernière ligne s'intègrent les lettres les plus petites, de 4,2 cm de hauteur seulement. On remarque plusieurs *hederae distinguentes*. Au début de la cinquème ligne apparaissent des traces de ciseau ; il s'agit probablement de la préposition *sub* (fig. 2).

Imp(erator) Caesar Divi Nervae fil(ius)
Nerva Traianus Aug(ustus) Ger(manicus) Dac(icus)
pontifex maximus trib(unicia) potest(ate)
X imp(erator) VI p(ater) p(atriae) co(n)s(ul) V fecit
[sub] L(ucio) Fabio Iusto leg(ato) Aug(usti) pr(o) pr(aetore)

Les données de l'inscription sont certaines : elle a été posée sur un édifice à l'époque de Trajan, pendant la Xe année de son pouvoir tribunicien et après qu'il ait été acclamé *imperator* pour la VIe fois, par conséquent en 106[27], en pleine guerre daco-romaine ou immédiatement après la fin des hostilités, par la conquête de la Dacie et sa transformation en province romaine.

Tous les autres titres honorifiques de Trajan mentionnés par l'inscription concordent parfaitement avec la suite des données connues quant à cet empereur. L'importance considérable de ce document épigraphique réside en l'information transmise par sa dernière ligne où apparaît, en ablatif, le nom du gouverneur qui dirigeait en ce moment-là la province de Moesia Inferior, *Lucius Fabius Iustus*, pendant l'administration duquel a été bâti l'édifice situé au point de la découverte, près de la cité de Sacidava. L'identité de l'illustre personnage, si clairement mentionné dans l'inscription que nous examinons, a commencé à se préciser à partir de la nouvelle lecture que R.O. Fink fait au bien-connu *pridianum* Hunt[28], document si étroitement lié à l'histoire des provinces du Bas-Danube au début du IIe siècle de n.è.

[21] A. Aricescu, *op. cit.*, p. 261—264, n° 1 ; il propose sous forme d'hypothèse le stationnement de la *coh. II Gallorum* à Sacidava, à l'époque de Trajan ; idem, *Armata în Dobrogea romană*, p. 66 et 89.

[22] CIL, XVI, 44 (l'an 99 de n.è., Oltina) : *coh. II Gallorum* ; CIL, XVI, 50(105 de n.è., lieu de la découverte non précisé) : *coh. II, III, IV Gallorum* ; CIL, XVI, 58 (112 de n.è.(?) Adamclisi) ; *coh. II, III, VII Gallorum* ; CIL III, 7548 (Tomi) : *coh. VII Gallorum* ; CIL, III 14417[1] (Oescus) : *coh. IV. Gallorum*, cf. A. Aricescu, Pontica, 7, 1974, p. 262—263, n 13—19.

[23] CIL, XVI, 103, 106 ; A. Aricescu, *Armata...*, p. 68.

[24] *Supra*, notes 6 et 7.

[25] L. Hollenstein, Studia Balcanica, 10, Recherches de géographie historique, Sofia, 1975, p. 26—28.

[26] L'inscription a été découverte à environ 2 km sud de Rasova, dans un endroit connu depuis longtemps sous le nom « La Pescărie » (= « A la Pêcherie »). Les travaux hydrotechniques d'aménagement de la rive danubienne, à la suite des récents débordements du fleuve, en avril 1980, ont mené à l'identification d'un centre archéologique d'un intérêt particulier ; on a pu, de cette façon, observer des fondements de pierre liée au mortier, des fours pour la cuisson de la céramique, etc., le tout préfigurant un habitat d'époque romaine, ce qui a déterminé la décision de procéder immédiatement à des sondages de vérification. En conséquence, pendant les mois d'août-septembre 1980, les fouilles de sauvetage ont été confiées à Traian Cliante, cf. *Rapport préliminaire sur les fouilles de sauvetage effectuées près de Rasova, au point nommé « La pescărie »*, soutenu dans le cadre de la session annuelle respective du Musée d'histoire nationale et d'archéologie de Constantza.

[27] *Supra*, note 5.

[28] R.O. Fink, JRS, 48, 1958, p. 102—116.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Comme il a été précisé dès la première lecture du papyrus et confirmé dans les commentaires ultérieurs[29], le papyrus enregistre l'état *de facto* de la *cohors I Hispanorum veterana quingenaria equitata* — qui, après avoir servi en Egypte, à la fin du Ier siècle de n.è. ou au début du siècle suivant, sous le règne de Trajan, fut détachée en Mésie Inférieure, pour des raisons liées indiscutablement aux mêmes efforts de Trajan de fortifier la *limes* danubien, à une époque où il était impérieusement nécessaire de faire définitivement disparaître le danger dacique.

Mais parfois le spécialiste américain, dont les mérites dans la compréhension plus profonde du *pridianum* sont considérables, ne pénètre pas le sens de certains fragments de mots, de certaines lettres ou abréviations ; d'autres fois il trouve des solutions impropres. Par exemple, dans la col. II, ligne 25, il lit sûrement le nom gentilice *Fabius* et trouve ensuite l'hypothétique *cognomen* Usetus (?)[30], nom qui, sous cette forme, exclut toute interprétation admissible de son intégration dans la suite des gouverneurs de Moesia Inferior. Voilà pourquoi, peu après la parution de l'étude élaborée par Fink, certaines erreurs de lecture et d'interprétation du papyrus ont retenu l'attention de R. Syme et R. Vulpe.

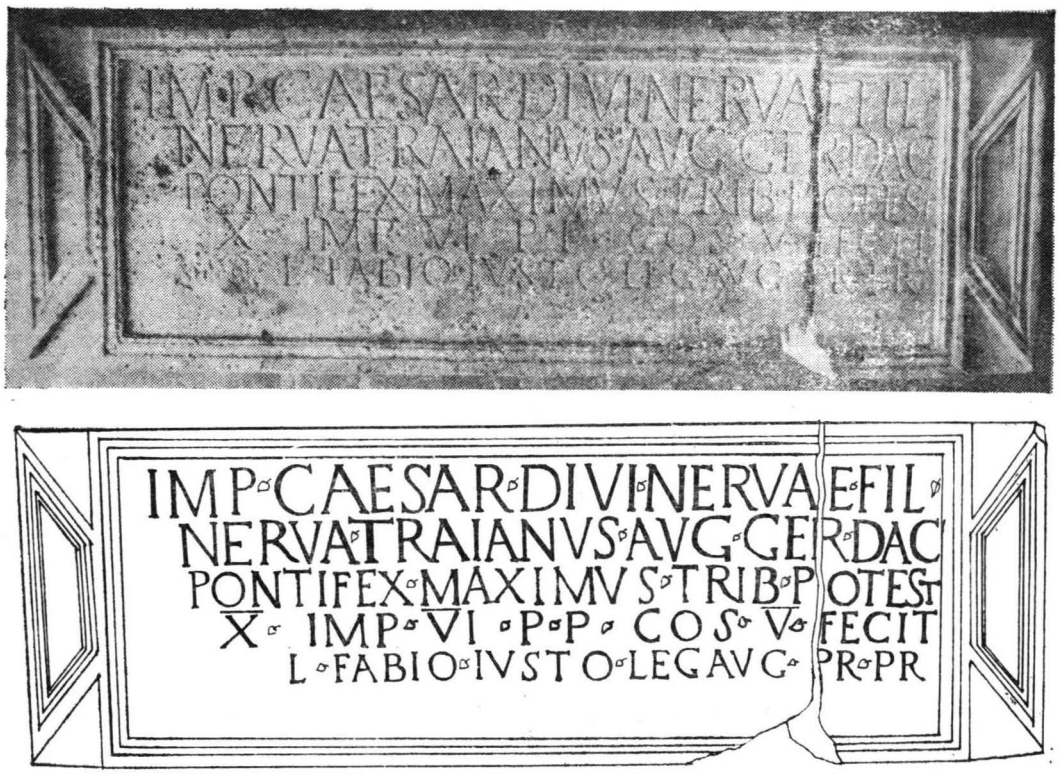

Fig. 2. Rasova, dép. de Constanţa. Inscription découverte près de la commune de Rasova.

Le savant anglais trouve des solutions qui se sont avérées valables, en leurs lignes générales, aux questions que nous discutons ici et lesquelles mettent en étroite correspondance le susdit *pridianum* et les inscriptions récemment trouvées à Sacidava et Rasova, en spécial la deuxième. Et cela rien qu'à base de raisons générées, à leur temps, autant par les renseignements fournis par le papyrus que par certaines vagues informations littéraires, contemporaines au document mentionné[31].

Bref, R. Syme reconstitue, au lieu de l'hypothétique *Fabius Usetus*, complété par R.O. Fink, le nom entier et correct du gouverneur, *Lucius Fabius Iustus*, ancien consul *suffect* en 102 de n.è.[32]. Le légat de la Mésie Inférieure, a judicieusement constaté Syme, s'identifie avec ce *Iustus*-là auquel Pline le June avait adressé une lettre en 106 de n.è.[33], lorsqu'il était gouverneur d'une des deux

[29] A.S. Hunt, dans *Raccolta di scritti in onore di Giacomo Lumbroso*, Milano, 1925, p. 265—272 ; G. Cantacuzène, RHSEE, 5, 1928, p. 38—74 (=Aegyptus, 9, 1928, p. 63—96) ; R.O. Fink, *op. cit.* ; R. Vulpe, StCl, 2, 1960, p. 337—357 ; idem, Dacia, N.S., 4, 1960, p. 324—326 (= *Studia Thracologica*, Bucarest, 1976, p. 140 et suiv.) ; idem, Dacia, N.S., 5, 1961, p. 969 (=*Studia Thracologica*, p. 154 et suiv.).

[30] R.O. Fink, *op. cit.*, p. 104, voir la discussion chez R. Vulpe, StCl, 2, 1960, p. 340 et suiv.

[31] R. Syme, JRS, 49, 1959, p. 26—33 = *Danubian Papers*, p. 122 et suiv.

[32] A. Degrassi, *op. cit.*, p. 31.

[33] *Epistulae*, VII, 2, 2.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

provinces mésiques ou commandant pendant la seconde guerre dacique. *Fabius Iustus* — remarque l'historien mentionné — s'identifie avec celui auquel Cornelius Tacite a dédié le *Dialogus de oratoribus* et lequel, après l'expiration de son mandat en Mésie Inférieure, partira en Syrie, y remplaçant en 108 de n.è. Cornelius Palma, comme le prouve l'apparition de son nom sur une borne milliaire de cette province, datée en 109 de n.è.[34]

Nous comprenons donc que les données fixées jusqu'à présent s'approchent beaucoup, presque jusqu'à l'identification, de celles que nous fournit l'inscription de Rasova qui nous montre L. Fabius Iustus dirigeant la province en 106 de n.è.

Comme nous précisions plus haut, le 13 V 105 de n.è. la Mésie Inférieure était dirigée par *A. Caecilius Faustinus*, remplacé probablement le même an par *L. Fabius Iustus*. Nous affirmons ceci puisque, dans le très discuté papyrus Hunt, figurent les noms de ces deux gouverneurs et, si le papyrus date de septembre 105, comme on suppose[35], la succession des deux légats de Trajan dans notre province serait mieux précisée.

Par conséquent, les gouverneurs de Mésie Inférieure entre 103—108 de n.è., attestés par le *pridianum* et par les sources épigraphiques de la province, sont *L. Fabius Postuminus* (103—105 ?), *A. Caecilius Faustinus* (105 de n.è.) et *L. Fabius Iustus* (105—108 de n.è.).

Dans la littérature roumaine de spécialité, les points de vue de R. Syme ont été admis non sans réserves justifiées, imposées par le stade des recherches d'il y a plus d'une décennie, réserves exprimées dans des ouvrages de synthèse[36].

Il est certain que le papyrus reflète des réalités historiques du temps des deux gouverneurs attestés par le document mentionné et par l'inscription de Rasova, par conséquent l'intervalle précédant la seconde guerre daco-romaine[37].

Cela ne veut pas dire que des interprétations logiques basées sur de nombreux documents archéologiques, numismatiques, etc. perdent de leur valeur et actualité, surtout lorsque nous parlons de la situation géopolitique de la province des Bouches du Danube à la fin du Ier siècle — début du IIe siècle de n.è.[38]. Les réalités historiques reconstituées à base du papyrus Hunt, corroborées avec celles dont parlent les inscriptions récemment découvertes en Dobroudja, viennent donc confirmer des états de choses caractéristiques au règne de Trajan.

Qui plus est, les deux documents lapidaires viennent jeter de nouvelles lumières sur des aspects historiques que l'archéologie des dernières années reflète fidèlement. Nous nous rapportons avec plus d'insistance aux importants travaux et mesures que Trajan entreprend avant et pendant la seconde guerre dacique lorsque le rôle de la Mésie Inférieure aurait été déterminant du point de vue militaire. Il est très possible que notre inscription fût posée, à l'endroit de sa découverte, à un édifice rapporté justement aux fins énoncées. « Les camps fortifiés situés sur la rive du fleuve du côté de la Dobroudja, improvisés jusqu'alors à l'aide de fossés et de *vallums* de terre munis de palissades, ont été transformés en cités solides aux fortes murailles en pierre. C'en est, par exemple, le cas de la cité de Carsium (Hîrşova), dont l'inscription inaugurale »[39] a été posée en 103 de n.è., comme nous le rappelions plus haut.

Il est à supposer que notre document épigraphique atteste l'inauguration d'un camp fortifié ou d'une fortification érigée pendant les guerres contre les Daces, sur le *limes* de la Dobroudja. La confirmation en sont, même dans cette phase du début des recherches, les traces des massives constructions et de la chaussée pavée, trouvées dans les sondages pratiqués dans le point de découverte de l'inscription en été de l'année 1980.

En conclusion, nous soulignons que l'importance des deux épigraphes est évidente sur plusieurs plans : toutes les deux datent depuis l'époque de Trajan, la deuxième contribuant à la datation du *pridianum* Hunt ; la borne milliaire fournit l'information que la *cohors IV Gallorum* avait son siège de garnison à Sacidava ou dans l'immédiat voisinage, où elle avait été érigée à l'occasion de massifs travaux de fortification réclamés par les conflits avec les Daces ; elles attestent le nom de certains gouverneurs et en fixe mieux le cadre chronologique de l'exercice de leur charge — et *L. Fabius Iustus* se relève cette fois-ci de manière certaine et claire dans la haute fonction de *legatus Augusti pro praetore* de la Mésie Inférieure entre 105 et 108 de n.è.

[34] R. Syme, *Danubian Papers*, p. 125 ; J. Fitz, *op. cit.*, p. 12.

[35] J.F. Gilliam, dans *Hommage à Albert Grenier*, Latomus, 58, 1962, p. 749 ; cf. R. Syme, *op. cit.*, p. 217, n. 12.

[36] R. Vulpe, *Din istoria Dobrogei*, II, Bucarest, 1968, p. 78—80, p. 127, en tant que résultat de ses recherches antérieures, restitue la suite des gouverneurs de Mésie Inférieure sous Trajan, ses réserves concernant L. Fabius Iustus étant justifiées par tous les problèmes que pose le papyrus Hunt à cause du précaire état de conservation de ce document insolite, lequel état le rend le plus souvent illisible.

[37] C. Daicoviciu, AISC, 2, 1933—1935, p. 251, n 1 ; D. M. Pippidi, *Contribuţii la istoria veche a României*², Bucarest, 1967, p. 322—323 ; D. Tudor, *Oltenia Romană*⁴, Bucarest, 1978, 34, date le papyrus Hunt à l'époque des guerres contre Décébale. Contre R.O. Fink, *op. cit.* et R. Vulpe, *op. cit.*, supra note 29, l'an 99 de n.è.

[38] R. Vulpe, *op. cit.*

[39] Idem, DID, II, p. 95.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro